

Joseph Haydn (1732-1809)

CONCERTO POUR VIOLONCELLE N° 1 EN UT MAJEUR, Hob. VIIb:1

Il a été écrit entre 1765 et 1769 (en 1766 pense-t-on) pour Joseph Weigl (1740-1820), violoncelliste qui a été engagé en même temps qu'Haydn à la cour du prince Paul II Anton Esterházy. La partition, non signée, en a été égarée jusqu'à sa redécouverte en 1961 dans les archives du Musée national de Prague. Il a été authentifié grâce à un catalogue très incomplet rédigé par Haydn lui-même, mais qui comporte les thèmes initiaux de certaines de ses oeuvres. La première moderne en a été faite par Milos Sadlo avec l'Orchestre Radio-Symphonique Tchécoslovaque sous la direction de Charles Mackerras le 19 mai 1962, cette même formation en faisant le premier enregistrement.

L'effectif orchestral demande des violons, altos, violoncelles et contrebasses, deux hautbois et deux cors. Le concerto se compose de trois mouvements et son exécution demande près de 25 minutes.

Premier mouvement : Moderato (4/4 en ut majeur – forme : sonate)

Le premier mouvement est très imprégné de baroque autrichien et italien, ce dont témoignent aussi bien sa facture sonore et thématique d'ensemble, que la fréquence de ses rythmes pointés, ainsi que sa façon de répartir soli et tutti. Ce *Moderato* adopte un rythme de marche et la structure en est simple : trois parties correspondant à la forme sonate (exposition-développement-réexposition), et introduites toutes trois par le thème principal. Mais il s'agit d'une forme sonate essentiellement « monothématique ».

EXPOSITION DE L'ORCHESTRE

- (0'00) **THÈME PRINCIPAL.** Il est énoncé au tutti *forte*. Il est caractérisé par des rythmes pointés, des gruppettos et un rythme de marche à la basse.
- (0'20) **PONT.** Les violons développent le motif en gruppetto (sur un accompagnement staccato). (0'27) Un *crescendo* conduit vers un motif qui fait alterner les notes liées et les notes piquées.
- (0'42) **EXTENSION LYRIQUE.** Puis, les violons développent de manière lyrique et *piano* deux motifs issus du thème, le tout avec un beau mouvement descendant sur deux octaves complètes.
- (0'56) **CONCLUSION.** De retour au tutti *forte*, le passage est dominé par les traditionnels traits de gammes et d'arpèges et les formules cadentielles conclusives. (1'12) On monte deux fois la gamme de *do* majeur pour aboutir sur la tonique en note répétée (5 x). Toute cette exposition de l'orchestre se maintient en *do* majeur.

EXPOSITION DU SOLISTE

- (1'19) **THÈME PRINCIPAL.** Il est énoncé par le soliste (avec broderies, triples et quadruples notes). Il est clairement dans la tonalité principale de *do* majeur.
- (1'38) **PONT.** Ici, le soliste prend l'avant-plan pour cette belle extension du thème, avec doubles et triples-croches, trilles, et un travail sur la dynamique et la différenciation des modes d'attaque assez poussé.
- (2'07) **EXTENSION LYRIQUE.** Un motif en valeurs longues s'élève en séquence ascendante tout en faisant moduler le discours vers *sol* majeur, (2'16) tonalité secondaire qui est confirmée par le passage qui suit en valeurs plus courtes.
- (2'28) **CONCLUSION.** Elle débute tutti *forte* par un motif pointé, (2'32) avant d'être complétée par des gammes en *sol* majeur qui aboutissent sur des notes répétées, (2'37) suivi d'un motif répété en séquence descendante, (2'44) passage qui est repris ensuite une octave plus bas. (2'51) Le tout se conclut par la gamme montante puis descendante de *sol* majeur.

(suite à la page suivante)

DÉVELOPPEMENT

- (2'56) **TUTTI D'ORCHESTRE.** Il reprend, variée et condensée, l'exposition de l'orchestre du début du mouvement, mais dans la tonalité secondaire de *sol* majeur. (3'16) On reconnaît la grande « extension lyrique » du thème avec son mouvement descendant sur deux octaves complètes et dans la nuance *piano*, (3'28) avant la conclusion rythmique et *forte* confirmant l'installation de la tonalité secondaire de *sol* majeur.
- (3'38) **THÈME PRINCIPAL.** Il est repris comme au début de l'exposition du soliste, mais dans la nouvelle tonalité de *sol* majeur.
- (3'55) **PONT.** Il débute exactement comme dans l'exposition du soliste (sauf en *sol* majeur), (4'05) mais se met à dévier bientôt, (4'10) pour se lancer ensuite dans des figurations « baroques » en triples-croches et sextolets de doubles-croches, avec de grands sauts de dixièmes et de treizièmes, et une différenciation très nette entre des traits legato et d'autre en « portamento » (i.e. en notes légèrement détachées et appuyées un peu lourdement). Tout ce passage est très modulant (et dans le mode mineur).
- (4'45) **EXTENSION LYRIQUE.** Elle est énoncée cette fois-ci dans la tonalité de *la* mineur (i.e. le relatif mineur de *do* majeur).
- (5'06) **CONCLUSION.** Elle débute avec son motif rythmique pointé, (5'10) suivi de son motif répété en séquence descendante, (5'18) repris ensuite une octave plus bas. (5'25) Puis, le soliste monte vigoureusement la gamme de *la* mineur, finissant *forte* et *marcato*.
- (5'29) **TRANSITION ORCHESTRALE.** On a droit ensuite à une transition d'orchestre basée essentiellement sur des traits de gammes et des motifs trillés, et dont la formule cadentielle conclusive va permettre la modulation vers la tonalité principale de *do* majeur (c'est le moment du « retour à la maison »).

RÉEXPOSITION

- (5'55) **THÈME PRINCIPAL.** Il est réexposé dans la tonalité principale de *do* majeur retrouvée, avec une ornementation légèrement différente.
- (6'13) **PONT.** Il est assez varié. Il débute *piano* avec des motifs en doubles-croches, (6'25) puis il passe à des motifs en triples-croches (*mf*, puis *piano*), (6'32) avant de multiplier les grands sauts d'intervalles.
- (6'45) **EXTENSION LYRIQUE.** Elle aussi est très réécrite. Elle débute par un passage multipliant les *sol* répétés (pédale de dominante), (6'56) avant de reprendre son mouvement mélodique descendant caractéristique (mais sur une seule octave cette fois-ci). (7'11) Vient ensuite le motif complémentaire, confirmant ici le triomphe de *do* majeur.
- (7'26) **CONCLUSION.** Elle débute avec son motif rythmique pointé, (7'30) puis vient la gamme montante puis descendante de *do* majeur, (7'35) puis le motif répété en séquence descendante, qui est repris ensuite aux violons de l'orchestre. (7'50) Un motif trillé ostinato débouche sur le traditionnel accord « de sixte et quarte » annonçant la cadence du soliste.

CODA

- (7'56) **CADENCE.** [Note : Christophe Coin, dans son enregistrement avec Christopher Hogwood (1982), exécute sa propre cadence.]
- (8'53) **TUTTI CONCLUSIF.** Il consiste en une version très condensée du premier tutti de l'oeuvre. [Fin à 9'27]

[Note : L'analyse prend comme point de départ le commentaire analytique de **Marc Vignal** dans le *Guide de la musique symphonique* (Fayard 1986).]

[Note : Les minutages indiqués entre parenthèses correspondent à ceux de l'enregistrement de **Christophe Coin/Christopher Hogwood** (L'Oiseau-Lyre 1982).]

(suite à la page suivante)

Deuxième mouvement : *Adagio* (2/4 en *fa* majeur – forme : lied-sonate)

Cet *Adagio* est plus classique d'esprit que le premier mouvement, et on y décèle une différenciation entre deux thèmes qui est plus marquée, annonçant la future forme sonate.

INTRODUCTION ORCHESTRALE

(0'00) Elle énonce les deux thèmes qui seront ensuite repris par le soliste. Les deux thèmes sont simplement juxtaposés et ils sont tous les deux dans la tonalité principale de *fa* majeur. On entend d'abord le premier, (0'20) puis le second.

EXPOSITION

(0'46) **PREMIER THÈME (exposition)**. Son début est énoncé à l'orchestre (comme au tout début de l'introduction orchestrale), pendant que le soliste entre « secrètement » par le biais d'une note tenue (Note : Ce procédé de l' « entrée secrète » du soliste a très certainement été emprunté par Haydn aux concertos de Boccherini qu'il avait entendus à Vienne peu de temps auparavant, et c'est Mozart qui amènera ce procédé à son plus haut degré de perfection, en tirant des effets « magiques »). Il s'agit d'un thème très chantant, et richement orné par le biais de *gruppettos*. Nous sommes dans la tonalité principale de *fa* majeur.

(1'17) **PREMIER THÈME (reprise modulante)**. Le début du thème est exactement le même (avec toujours l' « entrée secrète » du soliste, (1'31) mais le thème dévie ensuite de son parcours pour faire moduler le discours vers la tonalité secondaire de *do* majeur.

(1'50) **DEUXIÈME THÈME**. Il est caractérisé par un mouvement balançant et un motif en note répétée. Il est exposé dans la tonalité secondaire de *do* majeur. (2'05) Il se termine par des traits de gammes ascendants puis descendants, (2'14) sa fin étant ensuite répétée.

(2'30) **CODA**. Le Deuxième Thème est prolongé ensuite par des traits en doubles-croches au soliste, (2'43) qui sont ensuite repris, légèrement variés, par l'orchestre.

DÉVELOPPEMENT

(3'01) **Première phase**. Le Premier Thème est d'abord repris dans la tonalité secondaire de *do* majeur, (3'31) puis il s'infléchit en mineur, tout en modulant, (3'41) puis en intégrant un motif issu du Deuxième Thème. Ce passage aboutit ultimement à la tonalité de *ré* mineur (ton relatif mineur de *fa* majeur).

(4'18) **Deuxième phase**. Puis, des motifs issus du Premier Thème sont énoncés en valeurs de notes allongées. L'atmosphère est au recueillement, et ce passage va ultimement ramener la tonalité principale de *fa* majeur.

RÉEXPOSITION

(4'51) **PREMIER THÈME**. Il est réexposé comme lors de son premier énoncé dans l'exposition, et dans la tonalité de *fa* majeur retrouvée.

(5'21) **DEUXIÈME THÈME**. Puis, vient immédiatement le Deuxième Thème (cette fois-ci dans la tonalité principale de *fa* majeur), avec son mouvement balançant et son motif en note répétée, (5'36) puis ses traits de gammes ascendants puis descendants, (5'45) qui sont ensuite répétés, mais dans une version plus développée qui nous conduit ici à la cadence (introduite par l'accord « de sixte et quarte »).

CADENCE ET CODA

(6'06) **Cadence**. [Note : Christophe Coin, dans son enregistrement avec Hogwood (1982), exécute une cadence anonyme du XVIIIe siècle.]

(6'40) **Coda**. Elle ramène un fragment du Deuxième Thème, puis de la coda de l'exposition pour clore le mouvement dans la tonalité principale de *fa* majeur. [Fin à 6'58]

Troisième mouvement : *Allegro molto* (4/4 en *ut* majeur – forme : sonate)

Ce finale est un véritable feu d'artifice, d'un élan et d'une ardeur lui donnant presque une allure de mouvement pépétuel – à ceci près qu'il est exempt de toute uniformité mélodique et rythmique. Le discours se projette en avant à un point tel que les ritournelles orchestrales, après celle du début, sont toutes fortement condensées.

EXPOSITION DE L'ORCHESTRE

- (0'00) **PREMIER THÈME.** Il s'agit d'un thème très dynamique, opposant notes liées et notes détachées, *forte* et *piano*, valeurs longues et valeurs courtes. Son accompagnement en croches continues et presque ininterrompues (et ce, jusqu'à la fin du mouvement) donne à la musique une allure de « mouvement perpétuel ».
- (0'20) **PONT.** Un nouveau motif pointé fait son apparition, (0'30) puis le début du Premier Thème est repris, avec bientôt une inflexion en mineur.
- (0'37) **DEUXIÈME THÈME.** C'est en mineur (ici *do* mineur) qu'est énoncé le Deuxième Thème aux violons, au caractère nettement plus inquiet et s'élevant en *crescendo*.
- (0'45) **GROUPE CONCLUSIF.** Le tutti *forte* est de retour, ainsi que le mode majeur, pour cet épisode d'essence rythmique et comportant les traditionnels traits de gammes et d'arpèges. Cet épisode aboutit ici sur l'accord de tonique en *do* majeur.

EXPOSITION DU SOLISTE

- (1'02) **PREMIER THÈME.** Le soliste va, comme au mouvement précédent, faire une « entrée secrète » par la biais d'une longue note tenue (avec *crescendo*) pendant que le début du thème est énoncé aux violons. Puis, le soliste prend lui-même le thème en charge. (1'24) Le thème est prolongé ensuite par des « figurations baroques » en traits de virtuosité rapides comportant de larges sauts d'intervalles.
- (1'40) **PONT.** Il débute par une modulation en *sol* majeur, tonalité dans laquelle le Premier Thème est repris par le soliste, (1'44) avant que celui-ci n'enchaîne sur une série de doubles-notes aiguës alternant avec une pédale de tonique (en note répétée) dans le grave. (1'48) Puis, le soliste prolonge le Premier Thème de manière très lyrique, (1'58) avant de s'attaquer à de périlleux traits en doubles-croches rapides. (2'05) Puis, le début du Premier Thème est repris, s'infléchissant bientôt en mineur.
- (2'11) **DEUXIÈME THÈME.** Il tranche toujours par son caractère plus inquiet et sa tonalité mineure (ici *sol* mineur).
- (2'19) **GROUPE CONCLUSIF.** Mais les traits de doubles-croches rapides qui s'enchaînent immédiatement après ramènent le mode majeur et chassent l'inquiétude. (2'33) Après la cadence du soliste en *sol* majeur, l'orchestre conclut seul en ramenant les traditionnels traits de gammes et d'arpèges rapides typiques de cet épisode d'essence rythmique. Ce dernier aboutit ici sur l'accord de tonique en *sol* majeur.

DÉVELOPPEMENT

- (2'47) **PREMIER THÈME.** La tête du Premier Thème est reprise dans différentes tonalités, modulant bientôt dans le mode mineur.
- (3'05) **PONT.** Le soliste se lance ensuite dans des traits rapides d'une très grande difficulté, (3'22) avec bientôt des passages en doubles-croches comportant des notes répétées et qui s'élèvent graduellement vers l'aigu, (3'40) avant de revenir aux traits rapides du début de cette section.
- (3'52) **DEUXIÈME THÈME.** Il est de retour, toujours en mineur, et s'élevant ici vers l'aigu avec *crescendo*.
- (4'01) **GROUPE CONCLUSIF.** De nouveaux traits en doubles-croches s'y enchaînent, comme précédemment. Le passage conclut ici dans la tonalité de *mi* mineur (tonalité relative mineure de *sol* majeur).
- (4'10) **TRANSITION ORCHESTRALE.** La tête du Premier Thème est reprise dans différentes tonalités comme au début du développement, (4'20) avant d'enchaîner sur des traits rapides en gammes et arpèges et qui vont ramener ici la tonalité principale de *do* majeur (c'est le moment du « retour à la maison »).

RÉEXPOSITION

- (4'35) **PREMIER THÈME.** Cette réexposition suit le même déroulement que celui de l'exposition du soliste, à la différence que certains épisodes sont un peu plus développés que précédemment. Nous sommes dans la tonalité de *do* majeur.
- (5'27) **PONT.** Lui aussi suit exactement le même déroulement que lors de l'exposition du soliste, avec encore une fois certains épisodes un peu plus développés.
- (6'04) **DEUXIÈME THÈME.** Il suit exactement le même déroulement que dans l'exposition, à la différence que nous sommes ici en *do* mineur (plutôt qu'en *sol* mineur).
- (6'14) **GROUPE CONCLUSIF.** Il reprend d'abord celui de l'exposition d'orchestre, (6'23) avant d'enchaîner sur celui de l'exposition du soliste. (6'42) C'est l'orchestre qui a le dernier mot avec la reprise des dernières mesures de l'exposition de l'orchestre. [Fin à 6'52]